

« F 451 » : spectacle sonorisé et bruité de la compagnie AL FONCE

Note d'intention

J'ai choisi d'adapter le roman *Fahrenheit 451* pour sa puissance narrative et la poésie de l'écriture de Ray Bradbury rendues par la magnifique traduction de Jacques Chambon et Henri Robillot.

Outre la censure, *Fahrenheit 451* soulève nombre de questionnements contemporains. Une société peut-elle se passer de livres et de connaissances ? Les livres peuvent-ils rivaliser avec la vigueur du numérique et l'emprise des écrans ? Une société du divertissement est-elle viable ? Une société peut-elle fonctionner et non exister ?

Ray Bradbury met en écriture une société autoritaire qui condamne les livres (et donc les êtres humains, puisque « derrière chaque livre il y a un être humain »). Cette société fabrique des individus dénués d'esprit critique et soumis à des distractions vides de sens. L'ouvrage de la sociologue Eva Illouz et du psychologue Edgar Cabanas, *Happycratie*, Comment l'industrie du bonheur a pris le contrôle de notre vie, résonne avec cette société futuriste où le malheur est pourchassé et condamné.

Il pose également la question de la force des écrans : objet de divertissement et de propagande dans le roman, elle nous rappelle le pouvoir des nouvelles technologies – surveillance, liberté et l'apparition de courant de pensées comme le transhumanisme où l'on considère la machine comme supérieure à l'être humain.

Souvent, nous oublions que pour monter une pièce, il faut être un artisan c'est-à-dire détenteur de savoir-faire. L'artisanat est fondamental au théâtre : il est souvent ce qui construit

la magie pour le public, il permet aussi aux artistes de revenir à des choses simples presque paysannes. L'artisanat du bruitage devient un élément dramatique, pragmatique mais également à la fois poétique, absurde et porteur de sens. Logiquement, les techniciens deviennent eux-mêmes des « actants ». « F 451 » est bruité en direct car, ma volonté était avant tout de plonger les spectateurs-auditeurs dans un univers sonore et musicale fort.

Marine Depeyre

Références

- > *Happycratie*, Edgar Cabanas et Eva Illouz, Ed Premier Parallèle.
- > *1984*, Georges Orwell, Ed Folio.
- > « La culture se chaparde », Michèle Petit, extrait de *La littérature dès l'alphabet*
- > *Les territoires invisibles et vitaux de la lecture*, Michèle Petit
- > *Eloge de la lecture*, Michèle Petit
- > *Une histoire de la lecture*, Alberto Manguel